

Le Républicain

Estavayer-le-Lac et district de la Broye

Organe indépendant paraissant le jeudi

Editeur-rédacteur responsable: Imprimerie Bernard Borcard / CP 849 / 1470 Estavayer-le-Lac / tél. 026 663 12 67- fax 026 663 25 21 / www.lerepublicain.ch / e-mail: lerepublicain@bluewin.ch
Tirage contrôlé REMP: 3826 exemplaires / Abonnement: 1 an Fr. 71.- 6 mois Fr. 36.- / Fr. 2.- le numéro (TVA 2,5% incluse / CHE - 107.757.228 TVA) - CCP 17-3149-3 / (IBAN CH89 0900 0000 1700 3149 3)

Les volcans, une passion brûlante!

Depuis une vingtaine d'années, caméra sur l'épaule, l'Yverdonnois Régis Etienne, président de la Société de volcanologie de Genève et membre du Ciné Vidéo Club d'Estavayer-le-Lac & environs (CVCE), parcourt la planète afin de découvrir les secrets des volcans. Il a réalisé une vingtaine de films dont le dernier, *Nyiamuragira, mission 2019*», tourné en République démocratique du Congo, a été sélectionné par l'UNICA pour son festival international de films amateurs qui devrait se dérouler en Italie en août 2021, si la situation sanitaire le permet. Ce documentaire avait été présenté au concours interne du CVCE, puis au festival Swiss Movies de Soleure où il avait obtenu à chaque fois le premier prix.

Régis Etienne au plus près des volcans



(voir à l'intérieur)

UN EXTRAORDINAIRE VOYAGE EN SOLITAIRE

La Staviacoise Léona Martin, 21 ans, est rentrée à la mi-mars d'un périple de six mois qui l'a emmenée à la découverte de plusieurs pays de l'Est, dont notamment l'Estonie, la Russie, la Mongolie, le Népal ou encore l'Inde. Rencontre avec la jeune étudiante à la Haute école de santé de Fribourg qui a vécu une aventure enrichissante.



ON PASSE
À L'HEURE
D'HIVER

CE WEEK-END...
RECULEZ
VOS PENDULES
D'UNE HEURE!



CITATION

L'ignorant affirme, le savant doute, le sage réfléchit.

Aristote

LE COUP DE GRIFFE DE GOBIO



Le coin de Lise

Celle qui est restée! (2)

Et puis un jour, à l'aube de la cinquantaine, un veuf débarque à la maison. Il est intéressé par la tante.

Apeurée, persuadée que c'est le diable en personne qui vient la tenter, cette dernière s'enfuit en courant, laissant l'unique opportunité d'échapper à sa condition lui filer entre les doigts.

La vieille-fille effarouchée ne s'en mordra même pas les doigts tant elle était ancrée dans son rôle. Non, au fil des années, l'homme lui fait peur. Il ne peut être que son père ou son frère.

Les enfants, on n'en parle pas et on prétend que sa santé ne lui aurait pas permis d'en avoir. Elle regarde s'amuser ses neveux et nièces, mais ne se mêle pas, préférant la vigne et les cerises.

Par chance, la tante a eu le loisir de s'improviser grand-mère. Car si elle n'a pas eu d'enfants, ses ne-

veux et nièces se sont occupés d'elle comme une des leurs. On ne l'a jamais oubliée. Toujours invitée, toujours visitée.

Et ses petits-neveux seront comme ses petits-enfants, qui venaient la voir le dimanche à quatre heures. Ce n'était pas toujours un bon jour mais ça lui faisait plaisir.

Et puis la famille, elle l'a entièrement enterrée pour finir unique et seule tante que l'on choyait par reconnaissance et respect pour l'ancêtre dévouée.

Elle était notre tante à tous, notre mémoire collective et notre respectable aînée.

Elle piquait, la tante, mais on l'aimait quand même.

Au fond de sa buanderie, au cœur du jardin potager, elle préparait sa choucroute et ses confitures.

Qui nous dit qu'elle n'y a pas aussi conservé ses racines?

FIN